

Le Coq Pelaud

La guerre de 14-18 au front et au pays

104 MORTS POUR LA FRANCE

Ils sont cent quatre de St-Symphorien à avoir versé leur sang pour leur patrie durant la terrible guerre de 1914-1918. Tués à l'ennemi ou décédés suite à des blessures ou à des maladies, leurs noms gravés sur les trois monuments aux morts de la ville ne doivent pas être oubliés.

Quatre-vingt dix ans après le début des hostilités, ce journal voudrait, chaque mois, rappeler leur mémoire et tenter de retracer ce que nous pouvons savoir de leur sacrifice. Cette guerre fut aussi celle de leurs familles et de leurs proches restés au pays. Les uns vite plongés dans le deuil, les autres espérant pendant 52 mois leur retour. Ce journal, à partir de témoignages, vous relatara la triste vie de St-Sym à cette époque.

Ainsi, modestement, nous voudrions prolonger les épitaphes et les dédicaces que nos anciens ont inscrites

sur les monuments aux morts. Celles de la place de la République : "Ils sont morts à la fleur de leur âge pour que leurs frères et leurs enfants puissent vivre avec honneur" et "Le souvenir des morts leur est une autre vie." Celle du cimetière, tirée d'un poème de Victor Hugo : "Ceux qui pieusement sont morts pour la patrie ont droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie." Et enfin une de celui de l'église, tirée de la messe des morts : "Ton frère ressuscitera. Celui qui croit, même mort, il vivra. Ses oeuvres le suivent." ■

POURQUOI LE COQ PELAUD ?

A la mort de mon père, Jean Grange Mercier, j'avais récupéré la correspondance de la guerre de 14-18 de ses parents, Eugène et Marie Grange. 3 000 lettres et cartes, qui nous parlent de la vie au front et à St-Sym. Une mine d'informations. Au fil des années, j'en pris connaissance et me sentis le devoir de les transcrire pour les transmettre à la famille.

Ma grand-mère évoquant régulièrement aussi les noms de ceux qui étaient tués sur les champs de bataille, je me mis à m'intéresser à tous les morts de St-Sym. Tout d'abord, en étudiant les monuments aux morts de la ville, puis en recherchant, notamment sur Internet, ce qu'on pouvait connaître d'eux. Voyant les informations s'accumuler et pressentant quelles pouvaient aussi intéresser les descendants des "Morts pour la patrie", je décidais de créer ce bulletin d'information que j'intitule "LE COQ PELAUD". Coq, car c'est l'emblème de la France et qu'il trône fièrement sur le monument aux morts de la République. Pelaud, car c'est des habitants de St-Sym, ceux du front et ceux de l'arrière, dont parlera ce journal.

Paul GRANGE

LES 104 MORTS DE ST-SYM

ALEXIS Paul
 ALLIGIER Claude
 ANGELVIN Nicolas
 BADOIL Jean-Baptiste
 BADOIL Jules
 BAZIN Jean
 BEAU Barthélemy
 BERARD Baptiste
 BERARD Jean
 BESSON Jean-Baptiste
 BLANCHARD Etienne
 BLANCHARD François
 BLANCHON Jean Claude
 BOUCHARDET Antoine
 BOUCHUT Jean
 BRENIER Jean Baptiste (Jules J B)
 BRUYAS Antoine
 BRUYERE Joseph (Marie Joseph)
 BUCHENET Antoine
 CADET Benoît
 CARADOT Jean Claude
 CARRET Jean Marie
 CARTERON Antonin
 CARTERON Marius
 CHARRIER Etienne
 CHARVOLIN Jean
 CHAVAND Antoine

CHAZET Claude
 CHENEVAT Pierre
 COLLONGEAT Antoine
 COY Firmin
 DEBRUN Albert
 DELORME Baptiste
 DELORME Joseph
 DEMARE A. (Guillaume Antoine)
 DEMARE Nicolas
 DUBANCHET Antoine
 DUBANCHET François
 DUBANCHET Jean Marie
 DUBANCHET Pierre
 DUBOIS Jean Antoine
 DUSSUD Pierre
 ESPARCIEUX Joseph
 FEUCHT François
 FRANCOIS Gabriel
 FRANCOIS Vital
 GAILLARD Fernand
 GENOUX Benoît
 GONON Jean
 GONTARD Joannès
 GOUJON Jean
 GOUJON Jean
 GOUTAGNY Pierre
 GOY Tony
 GRAND Jean Marie

Suite page suivante ➡